



COMPETENCE III : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE AUX CONDITIONS D'EPANOUISSEMENT DE L'HOMME

THEME : LES CONDITIONS DU BONHEUR

LEÇON 1 : L'HISTOIRE ET L'HUMANITE

Contenus : Humanité - Histoire - Culture et Civilisation – Existence – Décoloniser - Désaliéner

PLAN

Introduction

I. LES CARACTERISTIQUES DE L'HUMANITE

- A. La compréhension de la notion d'humanité à travers l'histoire, la culture, la civilisation et l'existence
- B. Les interactions entre l'humanité, la culture, la civilisation et l'histoire

II. LES DIFFERENTS ROLES DE L'HOMME DANS L'HISTOIRE

- A. L'historicité comme expression de l'humanité
- B. La responsabilité de l'homme dans le cours de l'histoire
 - 1. L'homme, objet de l'histoire
 - 2. L'homme sujet de l'histoire
 - 3. L'homme à la fois objet et sujet de l'histoire

III. DECOLONISER ET DESALIENER : DEUX EXIGENCES DE L'HUMANITE

- A. Décoloniser et désaliéner comme refus de la domination
- B. La diversité culturelle comme facteur d'enrichissement de l'humanité

CONCLUSION

❖ Liste des auteurs à consulter :

Sophocle – Epictète – Montaigne – Erasme – Pascal – Spinoza – Montesquieu - Rousseau – Kant – Hegel – Marx – Engels – Schopenhauer – Bergson – Merleau-Ponty – Lévi-Strauss – Raymond Aron – Irénée Marrou – Sartre – Senghor – Aimé Césaire - Auguste Comte - Saint Augustin – Kierkegaard - Hérodote

CONTENU

Situation d'apprentissage :

Après les cours d'histoire sur les relations internationales, les élèves de la Terminale A1 du Lycée Moderne 1 de Port-Bouët découvrent la volonté manifeste de certains peuples de dominer le reste de l'humanité. Choqués par l'attitude de ces peuples, les élèves s'interrogent sur le sens de l'humanité. Aussi, décident-ils de connaître davantage la notion d'humanité, démontrer que décoloniser et désaliéner sont des exigences humaines et d'apprécier les conditions de l'humanité.

Introduction

L'histoire et l'humanité révèlent l'identité spécifique de l'homme parmi l'ensemble des êtres vivants. Parler de l'évolution de l'humanité, c'est rendre compte des diverses productions accomplies par les hommes. Dès lors, l'histoire permet-elle de saisir les caractéristiques fondamentales de la notion d'humanité ?

I. LES CARACTERISTIQUES DE L'HUMANITE

A. La compréhension de la notion d'humanité à travers l'histoire, la culture, la civilisation et l'existence

Au sens propre, l'humanité désigne la totalité des hommes intégrant l'ensemble des communautés vivant sur la terre. De manière spécifique, l'humanité correspond à un ordre éthique et moral qui réunit les hommes et les distingue des autres êtres de la nature notamment les animaux. Selon **Sophocle** (496-406 AV. J.C) : « **Il est bien des merveilles en ce monde, il n'en est pas de plus grand que l'homme.** » **Antigone**. Ce jugement met en exergue la singularité, voire la grandeur de l'homme. Et **Blaise PASCAL** (1623-1662) ajoute : « **L'humanité désigne toute la suite des hommes à travers les générations pour apparaître comme un même individu qui apprend continuellement et se transforme sans cesse.** » **Le Traité du vide**. De ce fait le cours des événements qui jalonnent la vie des hommes et des générations renvoie à l'histoire. Justement l'histoire désigne d'une part, l'ensemble des faits et événements du passé humain, et d'autre part, l'étude et la connaissance de ces faits. On découvre alors que dans le cours de l'histoire, les hommes ont réalisé des productions à la fois matérielles et intellectuelles.

En effet, la culture et la civilisation caractérisent ces productions. Par culture on entend en premier lieu, l'ensemble des modifications que l'homme imprime à la nature qui l'entoure et à sa propre personne. En second lieu, elle désigne : « Ce tout complexe qui inclut les connaissances, les

par l'homme en tant que membre d'une société » selon l'anthropologue américain **E. B. TYLOR**.

Quant à la civilisation, **Léopold SEDAR SENGHOR** (1906-2001) l'appréhende comme la culture en action, en ces termes : « **Elle est l'ensemble des valeurs morales et techniques et la manière de s'en servir** » *Liberté*.

S'agissant de l'existence, on peut la saisir suivant l'étymologie "**existentia**" comme le fait d'exister, d'être présent au monde et d'en prendre conscience. Elle traduit aussi les pensées et les jugements qui stimulent les conduites de l'homme. Aussi l'existence se distingue-t-elle de l'essence et de la vie : celle-ci est en partage chez les différents êtres vivants et se caractérise par la naissance, la croissance et la mort. À propos de l'essence, on note qu'elle s'oppose à l'existence. L'essence d'une réalité est la nature de celle-ci, l'ensemble des propriétés qui la caractérisent..

En substance, quels liens peut-on établir entre l'humanité, la culture, la civilisation et l'histoire ?

B. Les interactions entre l'humanité, la culture, la civilisation et l'histoire

On perçoit sans aucun doute l'idée et l'image de l'homme à travers la culture, la civilisation et l'histoire. Pour ce faire, l'homme se distingue fondamentalement de l'animal. Car la culture, la civilisation et l'histoire confèrent à l'humanité une spécificité. Selon **Jean Jacques ROUSSEAU** (1712-1778) : « **Cette différence de l'homme et de l'animal réside dans une qualité très spécifique, c'est la faculté de se perfectionner.** » *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*. L'évocation de la perfectibilité par **ROUSSEAU** révèle la faculté qu'a l'homme de constamment acquérir de nouvelles connaissances ou qualités et de les améliorer, contrairement à l'animal qui est, à la naissance, ce qu'il sera toute sa vie. Cette évocation révèle aussi la culture et la civilisation qui caractérisent l'humanité et l'éloignent de l'animalité. Aussi, **Emmanuel KANT** (1724-1804) peut-il renchérir : « **L'homme ne peut devenir homme que par l'éducation. Et l'éducation fait faire à la nature un pas vers la perfection** ». *Anthropologie du point de vue pragmatique*. Il approfondit cette analyse dans son *Traité de pédagogie* où il fait l'examen de la discipline et de l'instruction comme les deux branches de l'éducation qui permettent d'humaniser l'être humain. De ce fait, la culture, la civilisation et l'éducation constituent la trame du cadre et des facteurs qui déterminent l'existence humaine et l'évolution de l'humanité. Dans ces conditions, quels rôles l'homme joue-t-il dans le cours de l'histoire ?

II. Les différents rôles de l'homme dans l'histoire

Tout en admettant l'histoire comme l'étude et la connaissance du passé humain, il n'est pas exclu de souligner le fait que le passé des hommes n'est pas en rupture totale avec le présent et par la même occasion, le présent contribue à tracer les sillons de l'avenir. Telle est la signification de l'historicité qui caractérise l'humanité.

A. L'historicité comme l'expression de l'humanité

Par l'historicité on entend le récit des actions, des événements relatifs à une époque, à une nation ou une branche du savoir, et qui sont dignes de mémoire. Dans ce sens, la mémoire individuelle et collective donne l'occasion de restituer le passé qui va servir de repère et justifier la dimension dynamique du parcours de l'humanité. C'est pourquoi l'historien et sociologue **Raymond Aron** (1905-1983) a mis en lumière dans *Les Dimensions de la conscience historique*, la nécessité de connaître le passé, de ne point le négliger afin de rendre la marche et l'évolution de l'humanité performantes. L'homme demeurant le seul être historique, l'historicité acquiert la dimension d'un devenir puisqu'elle intègre le passé, le présent et l'avenir. Si tel est le cas, quel rôle l'homme assure-t-il dans le devenir historique ?

B. La responsabilité de l'homme dans le cours de l'histoire

Il convient d'évaluer la part de responsabilité de l'homme dans le processus historique.

1. L'homme, objet de l'histoire

Les religions révélées (le judaïsme, le christianisme, l'islam) enseignent que l'histoire humaine est assujettie à la volonté de la Providence, en un mot à Dieu. Car les hommes qui sont les créatures de Dieu ne peuvent s'affranchir du plan préétabli par le créateur. Dans cette optique, le courant fataliste est révélé par les adeptes du stoïcisme, en particulier **MARC-AURELE** (121-180) qui affirme : « **Tout ce qui arrive est nécessaire et utile au monde universel dont tu fais partie** ». *Pensées pour moi-même*. Ce point de vue indique que l'histoire est influencée par des facteurs qui échappent à la volonté de l'homme. C'est avec **HEGEL** (1770-1831) que cette vision est amplifiée lorsqu'il affirme que « La raison gouverne le monde ». Il précise sa pensée en ces termes : « **Semblable à Mercure le conducteur des âmes, l'Idée est en vérité ce qui mène les peuples et le monde ; et c'est l'Esprit, sa volonté raisonnable et nécessaire qui a guidé et qui continue de guider les événements du monde.** » *La raison dans l'histoire*. En dernier ressort l'essentialisme réduit l'histoire au destin faisant de l'homme un pantin, un instrument ou un jouet dans le devenir historique. Malgré tout, le déterminisme historique est-il absolu ?

2. L'homme, sujet de l'histoire

À l'encontre de la vision fataliste et essentialiste, **Karl MARX** (1818-1883) et **ENGELS** (1820-1895) défendent le matérialisme historique. Ils affirment en ce sens : « **La conception hégélienne de l'histoire qui suppose un Esprit abstrait ou absolu faisant de l'humanité une Masse relève d'une double insuffisance** ». *La Sainte Famille*. Et Karl Marx précise : « **Les hommes font leur propre histoire dans des conditions directement héritées du passé.** » *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*. Il ressort que l'homme est le maître ou l'agent de son devenir. **J-P. SARTRE** reprend à son compte la thèse marxiste à propos de l'histoire. Il fonde la doctrine de l'existentialisme athée dont le principe relève de l'assertion suivante : « **L'existence précède l'essence** ».

e n'est rien d'autre que l'œuvre de l'homme et cloue ainsi au pilori le déterminisme historique. Il souligne à ce titre : « **Ainsi l'homme fait l'histoire. En ce sens l'histoire est l'œuvre propre de toute l'activité de tous les hommes** ». *Critique de la Raison Dialectique*.

Que peut-on retenir du rôle réel de l'homme dans l'histoire au regard de toutes ces positions qui se contredisent ?

3. L'homme à la fois produit et agent de l'histoire

L'histoire est un processus complexe qui échappe à l'ordre répétitif des événements. En ce sens, **MACHIAVEL** (1469-1527) expose la vision selon laquelle les hommes sont à la fois produits et agents de l'histoire. De ce fait, il démontre respectivement dans *Le Prince*, comme dans *Le discours sur la première décade de Tite-Live* que l'histoire n'est pas totalement prédéterminée, car elle laisse une place à l'engagement et à l'action des hommes. Il existe seulement des circonstances susceptibles de favoriser des leçons ou des enseignements.

Si l'homme est objet de l'histoire, il en est aussi le sujet. Et on peut relever que tout au long de l'histoire de l'humanité, divers phénomènes notamment l'esclavage, le racisme, l'apartheid, la colonisation et la domination ont marqué les rapports entre les hommes et les peuples. Alors comment peut-on édifier l'humanité ?

III. Décoloniser et désaliéner : deux exigences de l'humanité

L'histoire de l'humanité est marquée par la colonisation de certains peuples par d'autres. Le fait colonial a eu pour effet, d'une part, la domination politique et économique, et d'autre part, l'aliénation intellectuelle et culturelle. La prise de conscience des peuples dominés va susciter leur volonté de s'affranchir de cette domination.

1. Décoloniser et désaliéner comme refus de la domination

La notion d'humanité repose sur la valorisation de la dignité humaine et sur la diversité culturelle ; elle est donc incompatible avec l'idée de domination. En ce sens, l'ethnocentrisme, doctrine ou tendance à voir le monde et à apprécier sa diversité à travers le prisme privilégié de la culture à laquelle on appartient, s'avère illégitime et dangereux. Dans la mesure où cette attitude conduit à la négation des autres cultures, à la division, au racisme, à l'exclusion, à la discrimination, à l'esclavage, au sexisme, à la domination coloniale et à bien d'autres pratiques du même genre, elle conduit à justifier des pratiques ou actes ignobles et abjects que la conscience humaine ne saurait accepter. Contre tout cela, s'élèvent des humanistes et ethnologues comme **Maurice DELAFOSSE** (1870- 1926) et **Léo FROBENIUS** (1873- 1938) pour qui, la Civilisation n'existe pas. Pour ce dernier, il y a une pluralité de peuples et chaque peuple a sa « weltanschauung », c'est-à-dire, sa vision du monde. Et cette vision du monde exprime sa culture. Il faut donc parler de pluralité de cultures et de civilisations.

S'aidant des travaux de ces ethnologues **OR, CESAIRE, DAMAS** vont dénoncer l'hypocrisie des occidentaux et détruire le mythe de leur civilisation considérée comme archétype, à travers le mouvement de la Négritude (courant littéraire qui revendique l'égalité des peuples et des cultures).

Décoloniser et désaliéner sont donc des exigences morales ; ils expriment le refus légitime de la domination. Il importe donc de dénoncer et de faire cesser partout, toutes les formes d'exclusion et de domination. **Claude LEVI-STRAUSS** (1908-2009) écrit à juste titre : « **Aucune société n'est foncièrement bonne ; mais aucune n'est absolument mauvaise** ». *Tristes Tropiques*. Tel est le sens de la promotion de la diversité culturelle pour enrichir l'humanité.

2. La diversité culturelle comme facteur d'enrichissement de l'humanité

Il faut tenir pour acquis, qu'aujourd'hui, il y a diversité de cultures toutes spécifiques. On ne peut donc pas les hiérarchiser. L'universalité de la condition humaine autorise la réfutation de l'ethnocentrisme et de la domination au sein de l'humanité. Celle-ci étant une totalité qui se construit dans la diversité des peuples, des hommes et des cultures. Car, les modes de vie, les traditions et les coutumes sont liés à l'histoire singulière ou spécifique de chaque groupe humain ou peuple. De surcroît, les contacts entre des peuples et des cultures différents, les vivifient, les fécondent car il y a échanges mutuels. C'est ce qu'affirme **Michel LEIRIS** en ces termes : « Cette civilisation dont les occidentaux sont si fiers s'est édifiée grâce à de multiples apports dont beaucoup viennent de non européens ». *Race et Histoire*.

Il est donc clair que la diversité culturelle enrichit l'humanité alors que la vie en autarcie fait planer sur tout homme ou toute culture, l'isolement, l'étiollement, la décadence.

L.S. SENGHOR, prônait à juste titre, la civilisation de l'universel, c'est-à-dire la synthèse harmonieuse de tout ce qui est positif dans les différentes cultures. **Antoine de SAINT-EXUPÉRY** (1900-1944) a bien compris les avantages que l'on peut tirer des contacts avec l'autre : « **Si tu diffères de moi mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis** ». *Terre des hommes*.

Il faut rendre raison de l'humanisme, de la philanthropie, de l'altruisme pour promouvoir et bâtir l'humanité. A ce sujet, **Auguste COMTE** (1798-1857) écrit : « **Tout en nous appartient à l'humanité. Et notre harmonie morale repose exclusivement sur l'altruisme** ». *Catéchisme positiviste*.

Conclusion

En définitive, l'histoire de l'humanité permet de saisir le parcours des hommes et des peuples à travers le temps. Elle donne l'occasion de rendre compte des productions et des acquis résultant de la culture, de la civilisation et de l'existence. C'est pourquoi, le rejet ou le refus de l'ethnocentrisme et de la domination au sein de l'humanité acquièrent une légitimité au nom du principe du rationalisme selon lequel la raison est non seulement une faculté universelle mais elle caractérise aussi la réflexion philosophique.

Activité d'application : Commentaire de texte :

Jean Paul Sartre (1905-1980), *L'existentialisme est un humanisme*

I. Problématique du texte

Thème : L'homme et son devenir.

Problème : L'homme a-t-il une emprise sur son devenir ?

Thèse : L'homme est entièrement responsable de son devenir.

Antithèse : L'homme est soumis au déterminisme.

Intention : L'auteur veut montrer que l'homme est le sujet de son devenir.

Enjeu : La liberté.

II. Structure logique du texte en vue de son étude ordonnée

Ce texte comprend deux (02) mouvements.

Premier mouvement : (L1 – L11) « L'homme n'est rien (...) ma vie »

Idee principale : L'homme est fondamentalement libre et responsable de son devenir.

Deuxième mouvement : (L11 – L18) « Or en réalité (...) il n'y a rien »

Idee principale : L'existentialisme comme expression de l'engagement de l'homme.

III. Intérêt philosophique

A. Critique interne

Nature du texte : Explicatif.

Type de raisonnement : Analytique.

Adéquation entre la démarche et l'intention.

❖ L'homme est-il toujours responsable de son devenir ?

B. Critique externe

Axe 1 : L'homme est entièrement responsable de son devenir.

Argument 1 : L'homme est un être qui existe d'abord et par la suite se réalise.

- **Cf. : Sartre :** « L'existence précède  , **'existentialisme est un humanisme.**

Argument 2 : L'homme trace lui-même le chemin de son devenir à travers les différentes contradictions sociales.

- **Cf. : Karl Marx et Engels :** « L'histoire de toutes sociétés jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de la lutte de classes » ***Le manifeste du parti communiste.***

Axe 2 : L'homme est le produit de son devenir.

Argument 1 : L'homme est un objet au service de l'histoire ou de la raison absolue qui le manipule indépendamment de sa volonté.

- **Cf. : Hegel :** « Semblable à Mercure, le conducteur des âmes, l'Idée est en vérité ce qui mène les peuples et le monde, et c'est l'Esprit, sa volonté raisonnable et nécessaire, qui a guidé et continue de guider les événements du monde » ***La raison dans l'histoire.***

Argument 2 : L'homme ne fait que réactualiser un plan élaboré d'avance par Dieu.

- **Cf. : Epictète :** « Souviens-toi que tu es acteur dans la pièce où le maître qui l'a faite a bien voulu te laisser entrer » ***Manuel.***
- **Cf. : Marc Aurèle :** « Tout ce qui arrive est nécessaire et utile au monde dont tu fais partie » ***Pensées pour moi-même.***